

Dans sa conception d'un plan d'urbanisme et de mobilité, la ville doit absolument centrer sa vision sur les enjeux écologiques actuels criants. De même, si l'objectif est réellement de créer des milieux de vie où l'on peut grandir et s'épanouir, il faut cesser de prioriser le développement économique au détriment de la santé, de la qualité de vie et du bien-être des résidents.

En tant que résidente du quartier Hochelaga-Maisonneuve, le projet d'entreprise de transbordement de conteneurs de Ray-Mont Logistiques représente exactement cette perspective axée uniquement sur la croissance économique aux dépens de la création de milieux de vie sains. Ce projet opaque a mené à la destruction d'un milieu naturel important pour notre quartier, par ailleurs l'un des moins verts de Montréal. Alors que les îlots de chaleurs deviennent de plus en plus invivables en raison du réchauffement climatique, Ray-Mont Logistiques a asphalté une immense surface contribuant à exacerber le problème. La friche détruite par l'entreprise, en plus de son rôle écologique dans un quartier rongé par les projets industriels, était un espace social, visité par les familles et les amateurs de la nature de notre quartier. Alors que Ray-Mont Logistiques n'est pas la seule entreprise responsable de pollution sonore et lumineuse chronique dans Hochelaga ni de l'émission massive de particules fines qui détruit notre santé, elle y contribue par un projet qui n'aura pas de retombée positive pour notre quartier.

Heureusement tout n'est pas encore perdu et le projet de Parc-nature, porté par des résidentes et résidents du quartier représente l'occasion pour la ville de Montréal de renverser la machine et de créer des espaces verts sains et plaisants pour toutes et tous (même pour les visiteurs!). Je me contenterai de répéter les axes majeurs de ce projet bien articulé, soit la protection du Boisé Steinberg et de la friche ferroviaire du CN à l'est de Viau et le départ de Ray-Mont-Logistiques. Ce projet, qui allie des objectifs écologiques et sociaux, comprend un volet de décontamination naturelle des sols (c'est-à-dire que contrairement au projet d'entreprise de transbordement de conteneurs qui génère de la pollution, ce projet n'est pas polluant, mais vise de surcroît à réparer les torts déjà causés) et un volet d'agriculture urbaine. Dans un quartier miné par la contamination de l'air et du sol, de même que par la pollution sonore et lumineuse. Le parc-nature serait littéralement et métaphoriquement une bouffée d'air frais, et incarne le genre de projet que la ville de Montréal doit soutenir activement si elle a à cœur la création de milieux de vie sains. Alors que le projet Ray-Mont Logistiques participe à faire d'Hochelaga un quartier où il fait bon mourir et mourir jeune (l'espérance de vie y est moindre que n'importe où sur l'île), le projet de parc-nature contribuerait à en faire un lieu où il fait bon naître, grandir et vivre.

Alors que la présente consultation constitue une étape importante, la ville doit aussi décider d'écouter les résidentes et résidents. Elle doit soutenir activement leurs initiatives aux autres paliers de gouvernement. Plus globalement, Montréal doit innover législativement, afin que les projets industriels qui refusent de se soumettre à une évaluation environnementale soient écartés systématiquement.